Animaux

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BÂTARDS, CORNIAUDS ET CHIENS DE RACE

Il m'arrive de réfléchir quelquefois sur le sens réel de certaines assertions émises dans mon entourage sur les qualités que l'on prête aux chiens. Ainsi, par exemple, comment déterminer exactement tout le potentiel d'une espèce animale dont les variétés sont, il est vrai, presque innombrables. Et au sein de laquelle les «croisements», accidentels ou non, ajoutent encore à la confusion!

La question est... un chien dit «de race» est-il plus intelligent qu'un bâtard ou un corniaud... (en passant, précisons que le BÂTARD est le «résultat» d'un croisement entre un animal de race et un congénère bien incapable de présenter à son partenaire un pedigree quelconque... alors que le CORNIAUD sera le rejeton d'une rencontre entre deux chiens d'origine pratiquement indéterminable.

De même que l'on entend parfois certains humains affirmer qu'un vulgaire «manant» disposera d'une résistance physique supérieure à celle d'un animal bienné. Ce qui est une pure illusion car, dans un cas comme dans l'autre, les hasards de la génétique interviennent lors du développement de l'embryon et c'est toute une joyeuse partie de cache-cache qui se déroule entre gènes récessifs et gènes dominants.

Une grande loterie. Le fait que l'un des deux partenaires dispose d'un passeport en règle ne signifie pas qu'il imposera automatiquement les qualités qui devraient lui être propres. Cela peut même être exactement le contraire!

Mémoire imaginative

De toute façon, il est incontestable que n'importe quel chien, qu'il soit corniaud, bâtard ou gentilhomme de haute lignée peut raisonner, d'une manière simple bien sûr, alliant tout à la fois instinct et «phosphoration» de sa matière grise. Il est capable de réaliser ses erreurs et de rectifier ses mouvements pour parvenir au but recherché.

La seule différence avec l'humain étant qu'il ne dispose pas de cette «mémoire imaginative» dont nous sommes, paraît-

il, dotés. De ce fait, ses limites seront plus étroites, uniquement centrées sur les impératifs d'une «vie de chien». Il doit donc faire avec ce que les éthologues ont nommé une «mémoire associative» qui se révèle plus que suffisante pour lui permettre d'affronter l'existence.

Mais cette forme de mémoire nécessite d'être «nourrie» par... les erreurs premières qu'il va commettre, et c'est en mesurant la rapidité de la correction apportée que l'on pourra mesurer son degré d'intelligence.

Petite expérience

Un exemple entre autres: un chien, enfermé dans un enclos, ne dispose, pour quitter les lieux, que d'une paroi comportant trois ouvertures de dimensions différentes, dont l'une seulement permettra le passage de son corps et logiquement il devrait choisir celle-ci. Mais au départ, dans neuf cas sur dix, chacun des sujets étudiés a donné la préférence à l'ouverture la plus proche de lui, sans tenir compte de la dimension. Ensuite seulement il a testé les deux autres ouvertures et réussi à se libérer.

Mais, preuve irréfutable de sa mémoire «associative», lors d'une reprise de l'expérience, les mêmes animaux ont sans hésiter choisi en premier d'emprunter le passage adéquat pour sortir du piège, prouvant ainsi que la fameuse erreur précédente leur avait servi à quelque chose. Et j'ajouterai pour terminer que, parmi les nombreux chiens testés, se trouvaient, à parts égales, corniauds, bâtards et chiens de race... alors, à vous d'en tirer les conclusions.

Pierre Lang

◀ ***Qu'ils soient bâtards, corniauds ou élégants bouviers bernois, les chiens bénéficient tous d'une mémoire associative. Photo Y.D.***

VOULEZ-VOUS UN CHIEN?

Aujourd'hui, 350 000 chiens vivent en Suisse. Cet animal a besoin de distractions et de compagnie. Avant d'acheter un chien, il faut savoir que vous n'échapperez pas à la promenade quotidienne. Prenez aussi le temps de la réflexion...

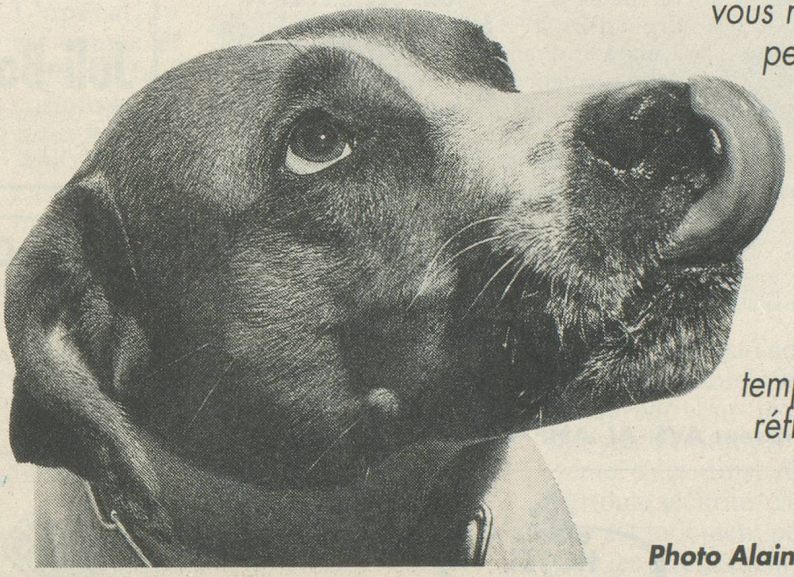

Photo Alain Gavillet

Questions

- Avez-vous suffisamment de temps, de place et de patience pour vous occuper d'un animal domestique?
- Etes-vous certain de pouvoir l'intégrer dans votre famille?
- Saurez-vous y prendre pour dresser un chiot et supporter les bêtises qu'il ne manquera pas de faire les premiers mois?
- Etes-vous prêt à ramasser et à évacuer les «cartes de visite» qu'il abandonnera dans la nature?

Conseils

- Souvenez-vous qu'un chien peut atteindre l'âge de 15 ans, et n'achetez pas un animal sur un coup de tête.
- Si vous vivez en ville, optez plutôt pour un chien de race ou pour un bâtard de petite ou de moyenne taille, plutôt que pour un saint-bernard.
- Si vous êtes casanier, renoncez aussi aux bouviers suisses et aux races utilitaires comme les bergers allemands, les boxers, les dobermans ou les rottweilers.
- Prenez en considération que le caractère de votre chien diffère selon son sexe. Les mâles ont davantage tendance à lever la patte pour marquer leur territoire et à se bagarrer avec leurs rivaux; en revanche, il faut bien surveiller les femelles pendant qu'elles sont en chaleurs si l'on ne veut pas qu'elles aient des petits.

(Extrait du Reader's Digest)